

Citoyennes, citoyens, hérissons, zozios, zélus, crapauds, petits et grands, rats des champs et rats des villes, représentants et représentés

Nous sommes fiers comme des Quichotte qui n'ont ni les chocottes ni quedchi à déclarer devant vous, quant à cet immobile mobile, qui ne puisse craindre d'être emporté par les vents sur l'épaule du monde, emmener au delà du périph jusqu'à vos esgourdes.

Autant vous dire tout de go, qu'à la vue de cet immortel hôtel tiré d'une épave, consacrée en girouette colorée à faire tourner dans nos têtes des courants d'air et quelques idées, Sancho pensa que le monde tel qu' il va est bien trop carré pour tourner rond.

Et c'est pour cette raison que nous voulons tout d'abord chaleureusement remercier celles et ceux qui ont cherché avec nous la destination de ce bus. Ce travail qui semblait si banal, si facile se transforma en un cauchemar titanesque dont nous pouvons même pas vous faire un dessin.

C'est simple et pas nouveau. On peut le déguiser en un machin tout neuf comme la 5 G, ça ne mange pas de pain mais du pétrole, la terre et les humains .

Et oui chers habitants et habitantes de Dannemarie, il aura fallu se vouer à presque tous les saints une fois que Christophe donna lui-même sa langue au chat – écrasé – pour se dévouer à la tâche, ô combien difficile, qui n'est même pas de savoir mais juste de penser ce lieu où nous allons.

Non, car on croit connaître la musique et on se fie pieds et poings liés au Progrès, on va droit devant et de plus en plus vite, voilà tout.

Nous allons vers un **La** qui, certes, est sur le **Sol** mais qui tient à tant de **Si**, enfouis sous des **Fadaises** peut-être à **Mi**-chemin d'un but **DoRé** à la portée de peu ou **Situé FaSil** tout **Sol** à la ronde, à **Mille** bornes de tout avenir **FaLacieux** et **reMi** à demain - en deux temps trois mouvements dans la démesure d'un concerto en **Si** bémol pour monstres et potentats tonitruants - avec à la clef, guère de **caDo**.

Où en sommes-nous ? Comment le trouver ? Ce monde où on est, où on va.

Oui, nous le sentons au fond de nous, nous voyons de plus en plus de monde sur les bas-côtés, nous savons que les routes bien droites ne mènent pas au bonheur mais tailladent dans le vivant, nous coupent d'une forêt, barrent nos horizons, isolent nos rêves. Et même si, en France, on a des idées et des cocottes nucléaires et les meilleurs ingénieurs de polytechniques qui, tous émérites, jamais ne déméritent, énumèrent, notent et numérotent jusqu'aux plus petits poteaux télégraphiques, et bien on sait qu'ils ne pourront pas fabriquer assez de passages à faune sauvage pour nos idéaux.

Depuis notre Rossinante, cette carcasse de bus jaune et orange, nous voulons aussi congratuler tous les acteurs de Stuwa. Les artistes comme les employés communaux, les fiers ferrailleurs ferrailant, les travailleurs à l'écharpe tricolore comme ceux en bleus de travail enfin toutes celles et ceux qui proposent à la population de l'art, de la réflexion, du beau et des solutions pour soigner les maux de notre société.

Nous venons, nous, d'un pays plus à l'Est où les responsables livrèrent au peuple étranglé et étouffé par les routes... une super route payante qui porte si bien le nom de Grand Contournement Ouest, GCO, tant elle contourne les vrais problèmes, tourne le dos aux promesses, se détourne d'un avenir meilleur et du respect dû aux générations qui nous suivent.

L'ingénieur Depoutot et son fidèle écuyer, fiers comme Artaban, sont tout chamboulés à l'idée de vous présenter *L'immobile mobile*, un objet sorti tout biscornu de leur imagination, fertile comme un champ du Sundgau. Oui, l'hidalgo Matt Mahlen et son cher acolyte, tout embaumé de fierabra, ayant combattu les moulins à prière, revenus des vire-au-vents, gerroyant pour l'Utopie, réussirent à tirer d'un cadavre métallique, la belle sculpture du Toboso que voilà.

Sur une seule épave d'autobus tournent, grâce au vent, plusieurs panneaux de circulation. Un passage piéton, un stop, un sens tout interdit. Où donner de l'oeil ? Quelle direction suivre ?

Voici une girouette bizarre, comme le moulin à tintamarre de l'homme immature.

Il faut trouver le mobile, ne pas rester immobile mais, sidéré, l'homo economicus comme le diplodocus avant lui, ne voit pas bien où tout cela pourrait finir.

L'immobile mobile est le totem d'une société qui, se targuant de Progrès tout en vivant de ses déchets, a bien du mal à déplacer sa pensée, à faire un pas de côté.

C'est pour tout ça que la destination de ce bus là est bel et bien OH ! De là !